

CINÉMA Retour au pays derrière la caméra pour la fille du pasteur

Christophe dans une histoire de famille

SAINT-VINCENT-DE-DURFORT

Depuis quelques jours le secteur de Saint-Vincent-de-Durfort/Saint-Cierge-la-Serre a rompu avec sa quiétude. Là-haut, sur les hauteurs qui dominent La Voulte et la vallée de l'Eyrieux, à l'ombre du serre de Gruas, on coupe des routes, on donne des coups de manivelle... Non pas à cause des voitures. Enfin, presque. Car devant la caméra il y a bien une voiture. Et le chauffeur a un air commu... "Aline", "Les marionnettes", etc. C'est lui, Christophe !

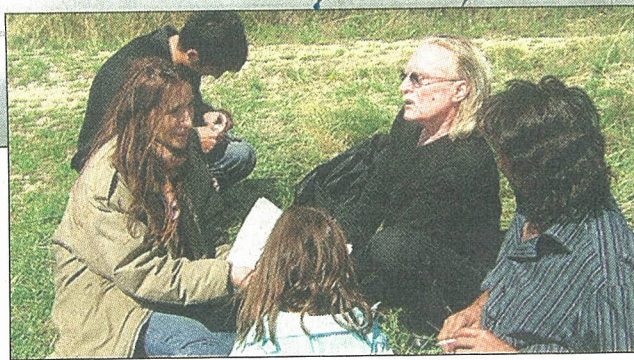
Au volant d'une superbe Triumph, il répète une scène d'un long métrage, une coproduction franco-espagnole aux manettes desquelles on trouve Dominique Abel.

Cette dernière n'est autre que la fille du pasteur retraité, Jean Abel, qui réside au hameau de Gruas depuis neuf ans, après avoir été pasteur de l'église réformée de Lamastre de 1955 à 1966.

Il joue d'ailleurs dans ce film de fiction le rôle d'un grand-père que sa petite-fille Carmen (à la scène comme dans la vie), vient trouver après un périple à travers l'Espagne et la France pour faire part à ses grands-parents de son affection et celle de sa mère. Elle accomplit ce voyage avec un gitan, Luis-Fernandez de los Santos, célèbre chanteur de flamenco ; et il se trouve que Christophe et sa Triumph sont sur leur passage au moment où ils font de l'auto-stop.

« Un rapport charnel avec l'Ardèche »

La vedette de la chanson qui cartonnait au hit-parade dans la fin des années 60 est en fait un ami de la famille Abel, et il est venu gracieusement apporter son concours à



Christophe était Ardéchois, le temps de quelques scènes : au volant d'une Triumph, ce passionné de belles voitures prend en stop le gitan et l'enfant parti en quête de ses grands-parents.

Photo Muriel CLOPPET

la réalisatrice dont il est un admirateur. Dominique Abel n'en est pas en effet à son coup d'essai. Née à Lamastre, partie à 18 ans pour une carrière de mannequin, qui lui a inspiré un livre ("Cameleone", éditions Laffond) elle a bifurqué vers le cinéma. Elle s'est intéressée de près aux gitans dans ses films, consacrant un long métrage à ceux de Séville, après avoir réalisé deux courts-métrages. Elle est maintenant installée à Madrid.

D'ailleurs, on parle beaucoup espagnol sur le tournage de "Preciosa y el aire". Dans le film aussi on y manie

les deux langues. Les sous-titres permettront aux Français comme aux Espagnols de s'y retrouver...

En attendant, devant et derrière la caméra, chaque jour est un défi à relever à raison de 12 à 14 heures de travail, avec quelquefois la participation des habitants puisque ceux-ci ont été invités à jouer les figurants dans certaines prises.

Des scènes sont prévues dans le secteur du Mézenc, puis à Madrid, à Paris, dans le TGV et à Valence.

Commencé dimanche dernier, le tournage des scènes ardéchoises devrait s'ache-

ver en milieu ou fin de semaine prochaine.

Dominique Abel, prise dans le tourbillon de ce film qui lui tient très à coeur, a recherché la mise en valeur des paysages de cette Ardèche avec laquelle elle dit avoir « un rapport charnel ».

Et puis, pour elle c'est aussi l'occasion de mettre en scène sa fille de sept ans, Carmen, et ses parents. La première est beaucoup plus rodée que les seconds puisqu'elle a déjà tourné dans deux films. N'empêche, c'est un véritable rôle de composition qui lui est demandé puisque dans la fiction elle est sensée les voir pour la première fois...

Olivier BEYLON

REPÈRES

CHRISTOPHE

■ Rendu célèbre par "Aline" en 1965 puis par "Les marionnettes", Christophe est revenu sur le devant de la scène dans les années 70-80, avant de se mettre en congé de la musique pendant 13 ans, silence dont il sortira avec un nouvel album en 1996. Il est reparti du tournage vendredi.

UN CÉLÈBRE DIRECTEUR DE LA PHOTOGRAPHIE

■ Le directeur de la photographie, Éric Guichard, est connu notamment pour avoir exercé ses talents dans des films à succès, tels "Himalaya, l'enfance d'un chef", "Antarctique".